

jeunes gens, qui sentent le besoin de soutenir les intérêts moraux et religieux du pays, auraient une si belle occasion de montrer ces nobles talents, que Dieu ne leur a donnés que pour le bien de leurs Frères !

Joignons donc nos vœux pour voir se consolider parmi nous ces habitudes de sagesse, d'honneur, de bonnes mœurs et de Religion, qui sont la sauvegarde des sociétés et le nerf des états. Que chacun de nous s'attache de plus en plus aux saints engagements qu'il a pris en face des saints autels. Ainsi tout en nous honorant aux yeux des hommes, nous attirerons sur nous et sur nos enfants, les bénédictions d'en haut, et nous mériterons de jouir en même temps, aux termes des divines Ecritures, et de la rosée du ciel et de la fécondité de la terre. (1)

### La Couronne de l'Enfant Jésus.

Entre tous les mystères que l'Eglise offre chaque année, aux méditations des âmes pieuses, l'enfance du Sauveur est surtout pleine de douceur et d'attraits. Ces représentations naïves dues aux grands siècles de Foi ; cette paille, cette crèche où tout respire le dénuement et la pauvreté ; ces anges adoreurs ; Marie et Joseph dans l'attitude du plus profond recueillement... tout nous édifie et nous attendrit. Aussi l'Eglise Romaine, gardienne fidèle des traditions et de la liturgie sacrée, s'est-elle montrée jalouse de conserver ce touchant spectacle, comme un des aliments les plus puissants de la piété chrétienne.

Mais combien l'intérêt s'accroît-il et le charme devient-il plus grand, si l'on voit pressés autour du *saint Berceau* des enfants chrétiens, rayonnants de joie et portant sur leurs fronts cet air de candeur et d'innocence, apanage du plus bel âge de la vie.

Il nous a été donné il y a quelques jours, de jouir de ce

(1) *De rore cœli et de pinguedine terræ.* Gen 27, 28.